

SV

ROYAUME DE BELGIQUE

-----

Avis 39.249/2

DE LA SECTION DE LÉGISLATION DU CONSEIL D'ÉTAT

-----

Le CONSEIL D'ÉTAT, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre des Finances, du Budget, de la Fonction publique et des Relations extérieures de la Région de Bruxelles-Capitale, le 11 octobre 2005, d'une demande d'avis, dans un délai de trente jours, sur un avant-projet d'ordonnance "modifiant le Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe", a donné le 3 novembre 2005 l'avis suivant :

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 1°, des lois coordonnées sur le Conseil d'État, tel qu'il est remplacé par la loi du 2 avril 2003, la section de législation limite son examen au fondement juridique de l'avant-projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, l'avant-projet appelle les observations ci-après.

#### Formalités préalables

Aucune des pièces jointes au dossier n'atteste de l'accomplissement de la procédure de concertation prévue par les articles 8 à 11 de l'accord de coopération du 7 décembre 2001 entre l'État fédéral et les Régions relatif à l'échange d'informations dans le cadre de l'exercice de leurs compétences fiscales et aux procédures de concertation concernant l'applicabilité technique des modifications aux impôts régionaux projetées par les Régions et l'applicabilité technique de l'instauration par les Régions de réductions ou d'augmentations générales de l'impôt des personnes physiques dû.

Si ce n'est chose faite, il y a lieu de procéder à cette concertation et de donner connaissance au Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale des éventuelles remarques du Ministre fédéral sur l'applicabilité technique des modifications projetées.

Par ailleurs, l'avis du Conseil économique et social de la Région de Bruxelles-Capitale, qui a été demandé en même temps que l'avis du Conseil d'État, devra également être obtenu.

Dans le cas où l'avant-projet examiné serait encore modifié à la suite de l'accomplissement de ces deux formalités préalables, les dispositions modifiées ou nouvelles de l'avant-projet devraient être à nouveau soumises à l'avis du Conseil d'État.

### Fondement juridique

### Dispositif

### Article 4

L'article 212*ter*, en projet, du Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe (ci-après dénommé : le Code) déroge à deux dispositions des Chapitres XIII et XIV du Code sans que cette portée dérogatoire n'apparaisse clairement à première lecture.

a) Selon l'article 209, alinéa 1<sup>er</sup>, 1°, b), du Code, sont sujets à restitution les droits perçus à défaut pour les parties d'avoir mentionné dans l'acte ou la déclaration que les conditions auxquelles est subordonnée une réduction des droits sont réunies, à moins que la loi (lire : l'ordonnance) n'ait fait de l'existence de cette mention une condition formelle du bénéfice de la faveur fiscale.

Comme l'a confirmé le délégué du ministre, il se déduit de la rédaction de l'article 46*bis* du Code que la réduction qui y est visée est subordonnée notamment à la mention par les acquéreurs, dans ou au pied du document qui donne lieu à la perception du droit d'enregistrement proportionnel, qu'ils satisfont aux conditions d'application permettant de bénéficier de la réduction des droits. L'existence de cette mention constitue donc bien une condition formelle du bénéfice de la faveur fiscale.

Dès lors le défaut, dans l'acte à enregistrer, de la mention indiquée ci-avant fait - en application de l'article 209, alinéa 1<sup>er</sup>, 1°, b), du Code - obstacle à ce que les droits perçus au tarif non réduit soient restituables.

Or, selon le commentaire de la disposition à l'examen, l'article 212*ter*, en projet, du Code vise à permettre une

"possibilité ultime de régularisation dans le cas où l'on a omis de reprendre les mentions requises au document ayant donné lieu à la perception du droit d'enregistrement proportionnel en vue d'obtenir l'abattement prévu à l'article 46*bis*".

.../...

Selon le délégué du ministre, l'article 212*ter*, en projet, du Code doit se lire comme une dérogation au principe de la non restitution des droits que pose l'article 209, alinéa 1<sup>er</sup>, 1°, b), du Code pour les cas où la loi (lire : l'ordonnance) a fait de la mention que les conditions pour obtenir une réduction des droits sont réunies une condition formelle de la faveur fiscale.

Le commentaire de l'article examiné éclairerait dès lors mieux la portée exacte de l'article 212*ter*, en projet, s'il était complété par la précision que cet article apporte une dérogation à l'article 209, alinéa 1<sup>er</sup>, 1°, b), du Code.

b) D'après l'article 215 du Code, les demandes en restitution sont prescrites "après deux ans à compter du jour où l'action est née".

L'article 212*ter*, en projet, du Code doit donc se lire comme une dérogation à ce principe étant donné que la disposition examinée prévoit que la demande en restitution doit être introduite "dans les six mois à compter de la date d'enregistrement" du document ayant donné lieu à la perception du droit proportionnel.

Pour les restitutions qu'il rend possibles (par dérogation au principe général de non restitution posé par l'article 209, alinéa 1<sup>er</sup>, 1°, b), du Code), l'article examiné instaure donc un régime moins favorable que le régime général applicable aux autres restitutions de droits prévues par le Code.

Le commentaire de l'article doit faire apparaître la portée dérogatoire de l'article et la justifier au regard du principe d'égalité devant la loi fiscale, spécialement en ce qui concerne l'abréviation du délai de la demande en restitution liée à la nouvelle possibilité de régularisation.

-----

La chambre était composée de

|           |                 |                                         |
|-----------|-----------------|-----------------------------------------|
| Messieurs | Y. KREINS,      | président de chambre,                   |
|           | J. JAUMOTTE,    | conseillers d'État,                     |
| Madame    | M. BAGUET,      |                                         |
| Monsieur  | J. KIRKPATRICK, | assesseur de la section de législation, |
| Madame    | B. VIGNERON,    | greffier.                               |

Le rapport a été présenté par M. P. RONVAUX, auditeur adjoint.

LE GREFFIER,

LE PRÉSIDENT,

B. VIGNERON

Y. KREINS

KONINKRIJK BELGIË

-----

ADVIES 39.249/2

VAN DE AFDELING WETGEVING  
VAN DE RAAD VAN STATE

-----

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 11 oktober 2005 door de Minister van Financiën, Begroting, Openbaar Ambt en Externe Betrekkingen van Brussels Hoofdstedelijk Gewest verzocht hem, binnen een termijn van dertig dagen, van advies te dienen over een voorontwerp van ordonnantie "tot wijziging van het Wetboek der registratie-, hypotheek- en grieffierechten", heeft op 3 november 2005 het volgende advies gegeven :

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 1°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State, zoals het is vervangen bij de wet van 2 april 2003, beperkt de afdeling wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het voorontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat deze drie punten betreft, geeft het voorontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

#### Voorafgaande vormvereisten

Uit geen enkel stuk dat bij het dossier is gevoegd, blijkt dat de overlegprocedure is doorlopen waarvan sprake is in de artikelen 8 tot 11 van het samenwerkingsakkoord van 7 december 2001 tussen de Federale Staat en de Gewesten betreffende de uitwisseling van informatie in het kader van de uitoefening van hun fiscale bevoegdheden en betreffende de overlegprocedures inzake technische uitvoerbaarheid van door de Gewesten voorgenomen wijzigingen aan de gewestelijke belastingen en inzake de technische uitvoerbaarheid van de invoering door de Gewesten van algemene belastingverminderingen of -vermeerderingen van de verschuldigde personenbelasting.

Als zulks nog niet is geschied, moet dat overleg plaatsvinden en, als de federale Minister bemerkingen heeft over de technische uitvoerbaarheid van de voorgestelde wijzigingen, dient daarvan aan de Brusselse Hoofdstedelijke Raad kennis te worden gegeven.

Het advies van de Economische en Sociale Raad voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, dat tegelijk met het advies van de Raad van State is aangevraagd, dient voorts eveneens te worden verkregen.

Ingeval het voorliggende voorontwerp naar aanleiding van het vervullen van deze beide voorafgaande vormvereisten nog mocht worden gewijzigd, zouden de nieuwe of gewijzigde bepalingen van het voorontwerp opnieuw ter fine van advies aan de Raad van State moeten worden voorgelegd.

.../...

### Rechtsgrond

### Dispositief

### Artikel 4

Het ontworpen artikel 212<sup>ter</sup> van het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten (hierna te noemen : het Wetboek) wijkt af van twee bepalingen van de Hoofdstukken XIII en XIV van het Wetboek, maar de draagwijdte van die afwijking blijkt niet bij een eerste lezing.

a) Volgens artikel 209, eerste lid, 1°, b), van het Wetboek, zijn vatbaar voor teruggave de rechten, geheven omdat de partijen in gebreke gebleven zijn in de akte of verklaring te vermelden dat de voorwaarden tot het verkrijgen van vermindering vervuld zijn, tenzij het bestaan van deze vermelding bij de wet (lees: de ordonnantie) als een uitdrukkelijke voorwaarde ter verkrijging van de fiscale gunst is gesteld.

Zoals de gemachtigde van de minister heeft bevestigd, blijkt uit de redactie van artikel 46<sup>bis</sup> van het Wetboek dat voor het verkrijgen van de vermindering waarvan daarin sprake is, inzonderheid vereist is dat degenen die het goed verwerven in of onderaan op het document dat aanleiding geeft tot het heffen van het evenredig registratierecht vermelden dat zij voldoen aan de voorwaarden die vervuld moeten zijn om vermindering van rechten te kunnen genieten. Het bestaan van die vermelding vormt dus stellig een uitdrukkelijke voorwaarde voor de verkrijging van de fiscale gunst.

Als de voornoemde vermelding niet voorkomt in de te registreren akte, vormt zulks - met toepassing van artikel 209, eerste lid, 1°, b), van het Wetboek - bijgevolg een beletsel voor de teruggave van de rechten die tegen het niet-verlaagde tarief zijn geheven.

Volgens de commentaar op de onderzochte bepaling strekt het ontworpen artikel 212<sup>ter</sup> van het Wetboek evenwel tot het bieden van een

"ultieme mogelijkheid van regularisatie voor het geval de vereiste vermeldingen niet werden opgenomen in het document dat tot de heffing van het evenredig registratierecht aanleiding geeft en hierdoor het abattement bedoeld in artikel 46<sup>bis</sup> niet werd verkregen".

Volgens de gemachtigde van de minister dient het ontworpen artikel 212<sup>ter</sup> van het Wetboek te worden geïnterpreteerd als een afwijking van het beginsel, vervat in artikel 209, eerste lid, 1°, b), van het Wetboek, dat de rechten niet worden teruggegeven in de gevallen waarin de vermelding dat voldaan is aan de voorwaarden die vervuld moeten zijn om een vermindering van rechten te verkrijgen bij de wet (lees : de ordonnantie) als een uitdrukkelijke voorwaarde voor het verkrijgen van de fiscale gunst is gesteld.

De exacte reikwijdte van het ontworpen artikel 212<sup>ter</sup> zou door de commentaar op het onderzochte artikel beter worden weergegeven als die commentaar zou worden aangevuld met de precisering dat dit artikel een afwijking inhoudt van artikel 209, eerste lid, 1°, b), van het Wetboek.

b) Volgens artikel 215 van het Wetboek verjaren vorderingen tot teruggave "na twee jaar, te rekenen van de dag waarop de rechtsvordering is ontstaan".

Het ontworpen artikel 212<sup>ter</sup> van het Wetboek dient dan ook te worden geïnterpreteerd als een afwijking van dat beginsel, aangezien in het onderzochte artikel wordt bepaald dat het verzoek tot teruggave behoort te worden ingediend "binnen zes maanden te rekenen van de datum van registratie" van het document dat aanleiding heeft gegeven tot de heffing van het evenredige recht.

Voor de gevallen van teruggave die daarbij mogelijk worden gemaakt (in afwijking van het algemeen beginsel van niet-teruggave verankerd in artikel 209, eerste lid, 1°, b), van het Wetboek) wordt bij het onderzochte artikel dus een regeling ingevoerd die minder gunstig is dan de algemene regeling die geldt voor de andere gevallen van teruggave van rechten waarin het Wetboek voorziet.

In de commentaar bij het artikel moet worden aangegeven in welke mate het artikel van de regel afwijkt en moet die afwijking verantwoord worden in het licht van het beginsel van de gelijkheid voor de fiscale wet, inzonderheid wat betreft de kortere termijn voor het indienen van het verzoek tot teruggave die geldt voor de nieuwe mogelijkheid van regularisatie.

-----

De kamer was samengesteld uit

|          |                 |                                     |
|----------|-----------------|-------------------------------------|
| de Heren | Y. KREINS,      | kamervoorzitter,                    |
|          | J. JAUMOTTE,    | staatsraden,                        |
| Mevrouw  | M. BAGUET,      |                                     |
| de Heer  | J. KIRKPATRICK, | assessor van de afdeling wetgeving, |
| Mevrouw  | B. VIGNERON,    | griffier.                           |

Het verslag werd uitgebracht door de H. P. RONVAUX, adjunct-auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. J. JAUMOTTE.

DE GRIFFIER,

DE VOORZITTER,

B. VIGNERON

Y. KREINS